



Mesdames et Messieurs les présidents de section et adhérents de Appel Détresse,
Sœurs, Pères, Religieux, nos correspondants dans les pays

Chers amis,

Septembre, c'est la rentrée, pas seulement pour les petits et les plus grands qui retrouvent les chemins de l'école. En Juillet Août, l'activité se ralentit sauf pour ceux qui, comme aux Sables ou à Mouchamps, accueillent les touristes et ne manquent pas de les solliciter au profit des populations que nous aidons. Il nous reste quatre mois pour faire de 2013 un bon cru pour l'activité et le développement d'Appel Détresse.

Concernant les recettes, le début d'année n'était pas optimal comme il ressort du compte-rendu du conseil de Juin. Fin Juin, une embellie est apparue, elle s'est confirmée en Juillet en même temps que celle de la météo. Plusieurs sections ont réussi à collecter nettement plus que sur la même période de 2012. Aujourd'hui, nous sommes revenus globalement à un niveau assez proche de celui de l'an dernier.

L'activité des conteneurs a été soutenue au premier semestre puisque nous avons expédié huit chargements (sur 12 prévus dans l'année). Nous avons pu y intégrer une part importante de nourriture grâce aux livraisons de lait en Février, de biscuits à la mi mai, de panure mais aussi suite aux nombreuses collectes alimentaires organisées par les sections. Nous venons de recevoir plusieurs tonnes de crème vitaminée. La section de Lorraine a acheminé en Juillet à Compiègne treize tonnes de panure ; c'est sa dernière livraison puisqu'elle estime ne pas disposer de locaux suffisamment adaptés pour continuer le séchage du pain. Les équipes de Compiègne vont pouvoir se mobiliser à leur tour pour expédier les deux conteneurs qui leur sont dévolus en 2013. Ce sera chose faite dès Septembre à destination du Togo et du Bénin. C'est une bonne habitude, nous avons reçu des montages photos qui nous illustrent le déchargement des conteneurs à Madagascar, Haïti , au Sénégal. Le père Igbé en Guinée nous a donné avec une grande précision l'affectation de tous les produits et biens reçus.

Au second trimestre, deux documents de référence ont été finalisés, imprimés et ventilés dans les sections : **le dépliant de présentation de l'association et le bulletin de soutien**. Deux notes en ont expliqué la finalité et les modalités de mise en œuvre. Nous en sommes à la phase de mise en œuvre du prélèvement automatique. Comme il est dit en conclusion de la dernière note, « la solution du prélèvement automatique ne va peut-être pas faire de miracles mais elle mérite que vous vous y intéressiez. C'est un outil qui nous donne quelques atouts supplémentaires dans l'approche des donateurs potentiels ».

Depuis la lettre numéro 133, de nombreuses nouvelles nous sont parvenues d'Outre Mer. Vous en trouverez des extraits dans les annexes jointes à la suite de cette lettre. On peut notamment mentionner :

- L'avancement du chantier de construction d'un bâtiment scolaire à l'usage du foyer pour handicapés à Tohoun au Togo. C'est d'abord notre plus gros financement de l'année 2013 pour un projet. C'est aussi une réalisation qui présente un intérêt particulier car il s'agit d'un investissement. Notre vocation n'est pas seulement de subvenir, à court terme, à la couverture des besoins de première nécessité. Il est aussi de contribuer, dans la limite de nos modestes moyens, au développement. Comme il est indiqué sur le dépliant : « Agir dans la durée, conduire vers l'autonomie ». J'ai demandé à Sœur Rosaline de nous rappeler les enjeux de ce projet. Annexe 1
- La visite du Frère Louis-Michel est habituelle puisqu'il rentre chaque année en France. Nos échanges ont permis de faire un point sur la situation en Haïti, sur les activités des frères à Port de Paix et sur leurs besoins et souhaits. Annexe 2.
- Le père Jean Sibout a envoyé par courrier deux rapports l'un reçu en Avril, l'autre en Juillet. Sont abordés : la situation générale en Guinée, les projets d'aménagements des bas-fonds, les implantations de sources améliorées pour l'eau potable, les jardins d'enfants, les demandes d'aide pour 2014. Annexe 3.
- De nombreux échanges avec nos interlocuteurs de Madagascar : des remerciements, des rapports, des informations sur les activités et la situation à Madagascar . En Juillet, nous avons reçu le rapport annuel du Centre NRJ. Annexe 4

.Je termine par cette belle lettre d'une petite fille de 11 ans, elle date du 12 Juin et elle a été reçue par la section de Brest :

« Cher Monsieur,

Bonjour,

Je m'appelle Colette, je suis la petite fille de Monique et Germain.

Je voulais vous remercier de votre bon geste pour donner le pain de la veille aux Africains. Si tout le monde était comme vous, les Africains pauvres ne mourraient plus de famine.

Pourriez-vous me donner des renseignements sur cela ? Pour que je sache comment faire ce travail aussi quand je serai plus grande ou dès maintenant.

Merci d'avance !

Colette 6 ème, 11 ans

P.s : désolée de n'avoir pas écrit plus tôt, j'avais beaucoup de devoirs. »

.Appel Détresse a su toucher le cœur de cette petite fille. La relève est assurée –on voudrait le croire- si nous continuons d'intéresser, de toucher et de convaincre ainsi notre entourage.

Je n'ai pas pu intégrer toutes les communications avec nos correspondants d'Outre Mer. J'essaierai d'alterner les rapports des uns et des autres tout au long de l'année.

Je vous adresse mes encouragements pour tous vos engagements et vous assure de mes sentiments cordiaux.

Joseph Orain

Annexe 1

Construction d'un bâtiment scolaire pour les handicapés à Tohoun Présentation du projet par Sœur Rosaline

Situation géographique

La région la plus pauvre du Togo est la région des Adja. Elle couvre le canton d'Ountivou partie Est de la préfecture de l'Ogou, le Canton d'Asrama partie Est-Sud de la préfecture de Haho et toute la préfecture du Moyen Mono, qui a pour chef lieu Tohoun. C'est là que réside la communauté des sœurs de Notre Dame de Nazareth (NDN), la seule congrégation religieuse de la localité. Enclavée, elle reste inaccessible pendant les saisons pluvieuses à cause de l'état piteux des routes (plus de 6 mois d'isolement dans l'année). L'agriculture qualifiée de « subsistante » est la principale activité et mobilise environ 80% de la population. Celle-ci est également à 80% analphabète.

Considérée comme zone à risque, la région souffre cruellement du manque d'information sur les Personnes Handicapées, elle se trouve abandonnée par les politiques et les ONG. La population se fonde sur les faux préjugés et considère les Personnes Handicapées comme des personnes « fétiches » ou faisant l'objet d'une malédiction divine. Elles sont souvent marginalisées, cachées par leur famille à cause de la discrimination qu'elles doivent subir et elles sont finalement mal prises en compte.

Le travail de la communauté des sœurs de Notre Dame de Nazareth-Tohoun a répertorié 473 personnes handicapées et, avec le soutien d'Appel Détresse, elle a pu apporter à 237 de ces personnes une prise en charge totale ou partielle.

Situation scolaire des enfants Handicapées en milieu Adja

Nul n'ignore aujourd'hui que la scolarisation est la clé de l'insertion qui est elle-même le gage essentiel de la socialisation, mais cette certitude a encore du mal à se traduire dans les faits. Aujourd'hui, tous les enfants qui pourraient être scolarisés en milieu Adja ne le sont pas, surtout les enfants handicapés. Ils se heurtent à de différentes formes d'exclusions et en souffrent à des degrés divers en fonction du type du handicap. Les filles ont moins de chance que les garçons d'être scolarisées ou intégrées dans une formation professionnelle.

En milieu adja, multiples sont les obstacles qui nuisent à la scolarisation des enfants handicapés, au nombre desquels : des locaux non accessibles, l'inexistence des services d'accompagnement, le manque d'information et de formation des enseignants, mais aussi les préjugés, la peur, la stigmatisation, l'insuffisance des dispositifs de soutien dans la région.

Au Togo la quasi-totalité des écoles sont construites sans tenir compte de l'état physique des Personnes Handicapées. Inscrire un enfant handicapé est un parcours du combattant alors que l'intégration nécessite des conditions d'accueil et de soutien particulières.

Voilà les raisons qui poussent la communauté des sœurs de Notre Dame de Nazareth-Tohoun à vouloir créer un foyer des Enfants Handicapés à Tohoun et le doter d'une école respectant les normes des Personnes Handicapées. Une école où ils peuvent s'inscrire sans difficulté, bref une école pour eux. Cette école sera ouverte à tous les enfants du foyer, tous les enfants handicapés de la région, tous les enfants des villages environnants du foyer et également aux enfants handicapés du Bénin qui est frontalier du Togo à l'est. Ils ont d'ailleurs déjà placé certains de ces enfants au foyer Saint Joseph des Personnes Handicapées de Tohoun.

Notre estimation pour cette rentrée scolaire est de 50 enfants handicapés au minimum et de 80 au plus. Ils seront encadrés par 3 enseignants et une secrétaire.

Nous ouvrirons cette école à la rentrée prochaine en septembre 2013 avec les trois (3) classes qu'Appel Détresse est en train de nous construire. Les travaux finiront fin Août 2013.

Les inquiétudes

Nous profitons de cette occasion pour lancer un appel aux hommes de bonnes volontés pour nous aider à doter cette école de 45 tables-bancs, de 4 bureaux et de nous aider à payer les encadreurs.

Perspectives

Notre ambition est de faire de ce foyer des Personnes Handicapées Saint Joseph de Tohoun un centre totalement autonome.

Les projets d'élevage des porcins, des petits ruminants, des volailles et la mise en valeur des 17 hectares dont dispose le foyer couvriront toutes les charges de ce foyer si nous trouvons des financements à ces projets.

Remerciement

C'est l'occasion pour nous de reformuler encore nos sincères remerciements à l'Appel Détresse et à tous les donateurs qui, malgré la mauvaise fois de l'entrepreneur, ont placé l'intérêt des Personnes Handicapées de cette localité avant tout pour que les objectifs de ce foyer soient atteints.



Annexe 2

Visite du Frère Louis Michel le 12 Juillet

Le frère Louis est parti à Haïti lors de sa prise de retraite en tant qu'enseignant à l'âge de 61 ans. C'était il y a 19 ans, il vient juste de fêter ses quatre-vingt ans. Il est en bonne forme.

Situation générale à Haïti

La situation de la population haïtienne reste extrêmement difficile. Le triptyque de la misère est trop présent :

- Pas de travail. Le taux de chômage officiel n'est pas connu mais, selon le frère, il dépasse les 70 %. Il y a peu d'industrie, un peu d'agriculture (canne à sucre, bananes, légumes, élevage), commerces dans les rues et les fonctionnaires.
- Une majorité de familles ne disposent d'aucun revenu puisque les allocations sociales n'existent pas comme chez nous. Résultat : pas d'argent = pas de nourriture. La nourriture est achetée en très petite quantité, le riz se vend par godet. En Haïti, la nourriture ne manque pas, c'est l'argent qui fait défaut. Même ceux qui ont un salaire ont de la difficulté à vivre. Les professeurs dans les écoles du frère Louis perçoivent un salaire mensuel compris entre 4.000 et 4.500 gourdes, ce qui correspond à un peu moins de 90 €. Beaucoup de gens ont faim, les enfants sont sous alimentés.
- L'insécurité.

Langues parlées : le créole et le français

Les actions des frères

Les frères des écoles chrétiennes exercent leurs actions dans les écoles et envers les familles qui envoient leurs enfants. L'école Notre Dame de Fatima accueille entre 600 et 700 enfants. L'école Saint Joseph est une école dite nationale dont les professeurs sont payés par l'état. L'école Saint Jean-Baptiste de la Salle va changer de statut.

Les moyens dont disposent les frères :

Les familles qui le peuvent sont sollicitées pour apporter une contribution financière. L'Association Aide et Partage Haïti apporte à peu près la même contribution qu'Appel Détresse, hors conteneurs. Elle regroupe les apports de plusieurs écoles de la région de Rennes. Le collège/lycée du Loquidy qui nous accueille pour l'assemblée générale est lui aussi donateur.

Tout cet argent alimente un pot commun qui est utilisé comme suit : Rétribution des professeurs de ND de Fatima, octroi de bourses aux familles en difficulté, achat de médicaments pour les élèves, achat de chaussures (Il arrive que des élèves arrêtent de fréquenter l'école parce qu'ils n'ont plus de chaussures), achat de nourriture pour le repas du midi...

Repas quotidien

Un repas est servi aux élèves chaque jour. On y trouve du riz, des légumes, des ingrédients de viande ou de poisson en petite quantité. Il est à noter que l'association « Food for the poors » fournit gratuitement à l'école, tous les quatre mois, 50 sacs de riz, soit 2,5 tonnes. Il n'est pas certain que les enfants mangent beaucoup chez eux en dehors de ce repas servi à l'école.

Les conteneurs

La réception des conteneurs est attendue et très vivement appréciée.

La nourriture est ce qui est le plus apprécié, le lait bien sûr, la panure et la crème. Le frère Louis évoque avec une satisfaction évidente le conteneur de Janvier qui contenait quatre tonnes de crème.

Les conteneurs ne sont pas distribués, ni même la nourriture intégralement servie à l'école. Il a quand même évoqué la distribution de pots de crèmes à l'école pour donner une motivation supplémentaire et susciter un surcroît de fréquentation. Des listes de familles nécessiteuses sont établies avec le concours des professeurs. Le lait, la panure, la crème sont répartis dans ces familles.

Le frère Louis est demandeur de chaussures. Il est plus facilement fourni en toutes petites pointures mais il manque de chaussures pour les enfants de 11 à 15-16 ans. Il a rappelé sa demande de lits superposés pour une famille nombreuse hébergée dans un local exigü. Les fournitures scolaires (crayons, cahiers) sont également demandées.

L'envoi d'un conteneur pour la rentrée (en septembre) lui paraît opportun.

Quelques photos du dernier conteneur reçu en Juin. On reconnaît le frère Bernard Colignon, le père Maurice Piquard à gauche, Sœur Christiane à droite



Annexe 3

Les courriers du Père Jean Sibout – Mongo en Guinée

Un premier datant de Février reçu en Avril, un second en Juillet

Nous avons eu en Avril –texte écrit en Février- et en Juillet des nouvelles du Père Jean Sibout qui profite de ses déplacements pour nous faire parvenir quelques informations.

Situation générale en Guinée

La récolte du riz. En 2012, la récolte n'a pas été bonne. Les nouvelles de Juillet sont plus rassurantes : «Nous sommes en pleine saison des pluies. Celle-ci a eu du mal à démarrer mais maintenant, les pluies sont abondantes et régulières. Le riz a l'air de bien pousser. Aussi, nous espérons que les récoltes seront abondantes, faisant oublier une mauvaise année en 2012. Que Dieu nous entende et nous vienne en aide » .

A Guéckédou, de violentes émeutes ont éclaté courant Décembre car les gens étaient excédés des propos insultants et des décisions injustes prises par le préfet. Les femmes se sont levées, la jeunesse aussi s'est opposée. Le préfet a été muté mais les responsables de tous sortes doivent évoluer pour mieux respecter la population.

Enfin, les élections législatives. En Avril, « maintes fois repoussées, elles ont été fixées à la mi Mai »... En Juillet : « Les élections législatives, maintes fois repoussées et prévues le 30 Juin, viennent d'être encore reculées... suite à de nombreux mouvements de protestation de l'opposition occasionnant plusieurs morts à Konakry ».

Le projet d'aménagement des bas-fonds

Avril : « L'importance de l'aménagement des bas-fonds n'est plus à démontrer. Le témoignage de Mr Robert Léo de Mongo est significatif. Cultivant une parcelle de 2,5 hectares pour un sac et demi de semence, il a gagné : en 2011 16 sacs (avant aménagement) ; en 2012, 20 sacs (après aménagement) alors que dans tous les bas-fonds non aménagés la récolte a donné beaucoup moins que l'an passé ». **Juillet** « Un bas-fond de 5,55 hectares, situé dans le village de Kassadou, sous-préfecture de Nongoa, à une dizaine de Mongo a pu être aménagé dans de bonnes conditions. Outre la motivation des cinq propriétaires avec leurs familles, je souligne la forte participation de tout le village pour la réalisation des travaux ».

Les sources améliorées (Juillet)

« Le problème de l'eau propre se pose d'une façon cruciale dans notre région. Je m'aperçois que les centres (comme les sous-préfectures et les villages les plus importants) disposent de forages ou de puits fermés, munis de pompe = l'eau y est donc de bonne qualité. Mais de nombreux villages, avec une population moindre, souvent d'accès difficiles dans les zones de forêt, n'ont pas encore accès à l'eau propre, ce qui occasionne pour la population de nombreuses maladies récurrentes : diarrhées, vers,... Avec votre soutien, nous avons pu réaliser trois sources améliorées pour un coût total de 1.540 € ».

Les jardins d'enfants (Juillet)

Cette année, l'activité « jardins d'enfants » avait été reformulée pour la finalité de votre aide, l'appui d'Appel Détresse devant servir à la construction de salles pour les jardins d'enfants. Ayant donné la priorité pour les deux autres secteurs d'activités (aménagement de bas-fonds et réalisation de sources améliorées), ce secteur d'activité est resté en panne. A ce jour, un seul bâtiment à Koundou, comme indiqué dans ma lettre du 20 Février 2013, a débuté : le gros œuvre (construction de bâtiment, charpente et toiture) a été réalisé. Restent les finitions, à savoir le crépissage, le dallage et la pose des portes et fenêtres. La priorité, me semble-t-il, est à présent la construction de latrines : je l'ai constaté lors du bilan des éducateurs quand plusieurs d'entre eux ainsi que plusieurs représentants de gestion en ont fait la demande.

Les demandes pour 2014

Utilisation du reliquat 2013 + un budget de 8.300 € pour l'aménagement de bas-fonds, l'aménagement de 5 sources améliorées et la construction de latrines

Le Père Sibout nous redit toute sa reconnaissance et nous exprime ses plus chaleureux remerciements pour la confiance que nous portons à son égard.

Annexe 4

Des nouvelles de Madagascar

Les sites sont nombreux et nombreux ont été les correspondants qui se sont manifesté durant ces derniers mois : Sœur Francine, qui assure la coordination avec beaucoup de réactivité et d'efficacité, Sœur Marie Hedwige qui nous a adressé les remerciements des prisonniers d'Antsirabé, Sœur Marie Esther qui nous fait son rapport sur le foyer des vieillards de Morondave, Sœur Jeanne d'Arc qui a fait de même pour le foyer des enfants Handicapés de Morondave, sans oublier Sœur Jeanne Odette qui est responsable du Centre Social médical Mahaereza –qui veut dire « Courage ». Pour mémoire, ce centre est constitué de : un dispensaire, une dentisterie, une pharmacie, une cantine scolaire, de la récupération nutritionnelle, un centre d'alphabétisation, un centre de promotion féminine, une bibliothèque. Le Père Dieudonné Jean Robel s'est exprimé au nom des prisonniers de Morondave. Le Père Ephrem nous a fait partager les émotions du centre NRJ (Nouveau Relais des Jeunes) à l'occasion d'un incendie heureusement sans trop de gravité...

La tournée des « popotes » de sœur Francine lui a donné l'occasion de faire un point sur les besoins et les difficultés rencontrées. Quelques demandes ont été formulées qui concernent essentiellement des livraisons attendues dans les conteneurs. Elle nous a fait profiter d'un montage photo.

Invasion de criquets à Madagascar

« L'invasion de criquets est une réalité au pays depuis plus de six mois maintenant. Nos sites ne sont pas directement concernés par les criquets mais les conséquences de la perte de plusieurs centaines d'hectares de récolte se feront sentir très bientôt. Déjà, sur le marché, les prix montent en flèche. Rien n'est fait par nos responsables politiques ». Sœur Francine, le 20 Mai
« Rien ne se fait contre les sauterelles qui sont à la porte de la capitale. Un peu partout dans le pays où l'on produit du riz et autres produits alimentaires, elles continuent à faire ravage. Résultat : nous risquons une crise alimentaire également. Le prix du riz n'a cessé d'augmenter depuis le mois de Mai alors qu'il devrait baisser en ce moment de récolte ». Rapport Centre NRJ le 25 Juillet.

Rapport annuel du Centre NRJ et Vonjy

Le rapport de dix pages va être diffusé parallèlement à l'ensemble des présidents de sections. Quelques mouvements de personnes : le départ du Père Eloi, l'arrivée du père Joël RA-HARRY et d'un nouvel animateur en la personne de Gilbert Rakotonirindrina.

Le gîte de nuit a rouvert ses portes en Février. « A l'heure actuelle, le gîte connaît un taux de remplissage quotidien de 20 jeunes en moyenne, avec trois éducateurs et animateurs qui se relaient. Cette réouverture continue d'apporter un changement dans la vie de l'ensemble du Centre NRJ. Avec cet accueil, nous nous reconnaissons mieux dans le travail : la rencontre avec les jeunes dans les rues enclenche un cheminement avec eux jusqu'à l'aboutissement

d'une formation, en passant par l'accueil de nuit, les activités de jour et de nuit, puis les démarches d'entrer à l'internat et ensuite les formations dispensées dans ou à l'extérieur du centre qui devraient normalement aboutir à un travail et à une insertion sociale et professionnelle. Avec le gîte de nuit, le centre NRJ répond mieux à sa vocation d'origine et se lance à y être le plus fidèlement possible ».

Internat : « Beaucoup de départs ces six premiers mois de l'année. Certains par trop d'indiscipline, d'autres par orgueil ou arrogance, d'autres encore par fin de cursus ou choix libre. Le rapport des éducateurs/formateurs, joint à ce message vous donnera les chiffres. Beaucoup de départs mais pas d'arrivée. Certains s'étonnent de ce fait. L'explication en est simple. Nous avons voulu arrêter le système de ces cinq dernières années où, faute d'accueil de nuit, nous recrutions des jeunes pauvres des quartiers environnant mais qui n'étaient pas nécessairement des enfants des rues. Nous avons alors voulu favoriser plutôt une nouvelle ambiance dans la maison avant d'accueillir les nouveaux qui attendent désormais avec impatience la prochaine rentrée qui sera peut-être pour eux à l'internat. »

Le centre Vonjy : « Au centre Vonjy, nous avons 96 enfants à la fin de l'année. L'objectif reste le même : recueillir des enfants non scolarisés pour les remettre à niveau en vue de les réintégrer dans le cursus scolaire normal ».

Pôle élevage et culture. Un effort de depuis quelques années déjà est la reprise de la ferme pour y produire des légumes, porcs... Nous avons reçu de l'aide pour la relance des machines à décortiquer le riz et broyeur à provende. Nous avons reçu de l'aide également pour un système d'arrosage, pour un puits. Des efforts internes pour l'élevage et le salaire d'employés..... Gros problème, la sécurité : tout est volé et volable, des machines démontées en pièces aux bêtes en passant par les haricots encore dans les champs.

Nous avons embauché temporairement un gardien de nuit. Mais devons rapidement produire pour pouvoir assurer les charges relatives au personnel.

Pour le centre Vonjy, parallèlement à Mahitsy, le jardin potager marche bien sans problème. Il alimente le centre en légumes et brèdes. Il ne connaît pas les mêmes problèmes de vols et celui d'eau que Mahitsy, mais toutefois pas assez grand pour élargir. En revanche, nous y avons entrepris un élevage de poulet et de porcs qui marche très bien en ce moment. Nous avons effectué un essai. Le travail est exigeant, mais prometteur. Il nous faut trouver un plus grand débouché pour produire plus. L'équipe est satisfaite du résultat bien que pour le moment, nous remboursions les frais de démarrage. Nous avons eu de l'aide pour l'aménagement. »

Des photos du dernier conteneur avec un grand **Merci**

Quand on mange un canne à sucre,
on n'en finit pas de goûter sa saveur
(proverbe malagasy)

C'est comme notre reconnaissance,
nous n'avons qu'un seul mot
À notre disposition mais nous ne nous
lassons pas de vous le répéter

